

## LE CHARISME

### DU BON PASTEUR

Soeur Maria Gema Cadena Supérieure Générale

"Descends vite: il me faut aujourd'hui demeurer chez toi" (Lc 19,5)

#### INTRODUCTION

À la lecture de l'Écriture Sainte, surtout du Nouveau Testament, le coeur et l'esprit sont touchés par la miséricorde de Dieu notre Père. Amour qui accueille, qui comprend, qui pardonne et qui fixe son regard sur le plus éloigné, sur le plus nécessiteux, afin d'aller jusque "chez lui".

Combien de Zachée en ce monde ont rencontré le Seigneur et ont complètement changé de vie! Combien encore ne le regardent même pas du haut de leur "arbre"! Sans aucun doute, quelqu'un avait informé Zachée du passage de Jésus à proximité. C'était une Nouvelle enthousiasmante: comment laisser passer cette occasion...? Bonne Nouvelle apportée par quelqu'un qui a déjà expérimenté la joie de la rencontre et qui est devenu messager de la miséricorde. Jésus, le Bon Pasteur, comme il se définit lui-même, ne cesse d'attirer, de rechercher et d'accueillir la "brebis perdue", de poser sur elle son regard et de lui offrir son amitié.

Voilà une facette de la personnalité inépuisable de Jésus. Le charisme de chaque Congrégation, c'est justement ce trait de personnalité que l'Esprit veut rendre présent parmi les hommes. Il le fait à travers un groupe de personnes choisies, appelées par lui, et qui trouvent dans cette imitation du Christ le chemin de leur propre sanctification.

C'est ainsi que la Congrégation du Bon-Pasteur a pour charisme de rendre présentes parmi les hommes la tendresse et la bonté de Jésus à l'égard des personnes les plus méprisées de la société. Lorsque ce charisme est vécu, des milliers d'initiatives surgissent, qui se cristallisent en oeuvres apostoliques et qui manifestent la présence de Jésus, Bon Pasteur, comme un service de l'Église.

#### 7. DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE

Au 17ème siècle, saint Jean Eudes, inspiré par un zèle ardent pour le salut des âmes, décida de se consacrer à la prédication des missions. Cet apostolat était nécessaire. En effet, à la suite des guerres qui avaient fait rage à cette époque, l'ignorance et l'immoralité étaient très répandues. Parmi les nombreuses personnes touchées par la grâce, il y avait pas mal de jeunes filles et de femmes qui lui demandaient de les aider. Leurs demandes préoccupaient profondément saint Jean

Eudes et c'est pourquoi il entra en contact avec des familles qui étaient disposées à les recevoir sous leur toit. Mais l'expérience mit en évidence la nécessité de fournir à ces femmes un milieu plus stable ainsi qu'une assistance spirituelle efficace.

Il y avait déjà en France des Refuges dirigés par des religieuses, mais ils n'offraient qu'une assistance matérielle. Dès le moment où saint Jean Eudes fonda l'Ordre de Notre-Dame de Charité du Refuge, en 1641, il savait que le travail qu'il proposait aux Soeurs exigeait constance, courage et générosité au plus haut point. Il leur révéla la source de son propre zèle: les Coeurs de Jésus et de Marie; et il leur accorda le privilège du quatrième voeu "pour travailler auprès des jeunes filles et des femmes désireuses de changer de vie" (Origines, p. 56).

Sainte Marie Euphrasie, tout comme saint Jean Eudes, était animée d'une foi perspicace qui la rendait très sensible aux exigences de l'Évangile en ce temps-là. Elle identifia le charisme du Fondateur comme une participation à la Mission de Jésus Bon Pasteur et, d'un coeur plein d'amour et de compassion pour les plus abandonnés, elle réalisa de profondes transformations dans la Congrégation. En 1825, après avoir été élue supérieure de Tours, elle fonda les Madeleines. Ainsi les jeunes filles et les femmes accueillies au Refuge pouvaient, si elles le désiraient, embrasser la vie religieuse. En 1835, elle érigea le Généralat afin d'unir plus solidement et plus fortement la Congrégation. Poussée par un zèle sans limites, elle fonda des maisons dans tous les continents. Elle répondait aux besoins de son temps en multipliant les diverses formes de services offerts aux jeunes filles et aux femmes qui en avaient besoin, en donnant toujours la priorité au travail de réhabilitation morale.

Après la mort de sainte Marie Euphrasie, en 1868, cet esprit d'accueil et d'amour demeura présent dans le coeur de ses filles, partout dans le monde. La Congrégation grandit de plus en plus, quantitativement et géographiquement. Mais, dans le domaine de l'apostolat, les changements les plus significatifs ne se produisirent que vers 1945.

En 1940, la Soeur Maria Ursula Jung fut élue comme sixième Supérieure Générale. L'après-guerre marqua le début d'une ère nouvelle. Divers progrès scientifiques sur le développement de la personne, et l'importance des disciplines professionnelles dans le soin de l'enfance se répandirent dans le monde entier. Fidèle à l'esprit de sainte Marie Euphrasie, la Soeur Maria Ursula répondit aux signes des temps, et les transformations commencèrent: on envoya les Soeurs acquérir une compétence professionnelle dans le domaine des sciences humaines: les grandes sections d'internat furent remplacées par un nouveau système de petits groupes familiaux; la collaboration professionnelle des laïcs fut acceptée.

Vatican II donna une nouvelle impulsion pour approfondir et renouveler la vie religieuse. Il encouragea les Soeurs à redécouvrir le charisme des fondateurs et il ouvrit aussitôt la voie vers de nouvelles formes de vie communautaire et d'apostolat, plus conformes aux besoins du monde contemporain.

Comme filles de l'Église, les Religieuses du Bon-Pasteur continuent de relever les défis de l'histoire, avec l'esprit hérité de leur Père Spirituel et de leur grande Fondatrice, sainte Marie Euphrasie.

Fidélité, courage et adaptation tiennent une place essentielle dans les documents émanant des derniers Chapitres Généraux qui se sont tenus dans la Congrégation. Entre autres, celui de 1973 affirme: «Ce Chapitre accueille les nombreuses formes nouvelles que revêt l'apostolat. Il y reconnaît des efforts authentiques qui expriment notre mission de réconciliation. Il déclare que l'expression concrète de cette mission correspond à notre époque et aux besoins de la société actuelle dans son contexte culturel propre... Ce développement multiforme des activités apostoliques est un signe de vitalité. Il nous permet de vivre de manière plus complète le mystère du Christ Bon Pasteur» (Document "Justice et Pauvreté").

«Nous, Soeurs du Bon-Pasteur des six continents, sommes appelées aujourd'hui à répondre aux besoins d'une nouvelle humanité où se révèle une très grande diversité de cultures, de mentalités et d'aspirations. À l'intérieur de la Mission de l'Église, nous avons une Mission spécifique. Comme Jésus Bon Pasteur, nous sommes choisies pour manifester l'Amour miséricordieux du Père. Nous sommes appelées, consacrées et envoyées pour proclamer cet amour qui cherche, pardonne, réconcilie et sauve. Telle est la tâche d'Évangélisation qui nous a été confiée» (Déclaration sur la Mission, 1979).

## 2. DIMENSION THÉOLOGIQUE

Ce charisme nous permet de vivre la miséricorde de Dieu, sa préoccupation affectueuse et la compassion qui s'exprime dans l'image du Bon Pasteur dont les prophètes, et Jésus tout spécialement, parlent dans les paraboles. Il s'inscrit dans le Plan divin de salut. L'histoire merveilleuse de la réconciliation s'est ouverte au commencement des temps avec la promesse du Sauveur après le péché, et elle se poursuit aujourd'hui.

Yahvé agit dans l'histoire pour sauver l'homme. Il se choisit un peuple, qu'il considère comme sien, et il lui confie ses promesses. Mais il y a plus: le salut de Yahvé est aussi personnel. Il s'adresse, avec une sollicitude particulière, à ceux qui en ont davantage besoin: les doux, les opprimés, les pauvres en esprit, les "anawim" (Is 61,1). Yahvé agit par des moyens humains. Il incite les hommes à être sauveurs, tout en étant eux-mêmes objets de son salut. Nous le constatons dans les livres des Juges et des Rois, en Israël. Après l'Exil, Yahvé révèle une conception plus profonde du salut. Il désire que l'homme soit heureux et libre de tout mal (Is 61,1). Le développement du Plan de salut se résume plus clairement dans l'idée du Règne de Yhavé: l'acceptation de sa volonté par tous les hommes.

Le charisme est personnifié chez Osée, qui espérait qu'un homme non aimé devînt aimé C'est ainsi que Jésus rencontre des personnes qui ont besoin d'être pardonnées: Marie-Madeleine, la Samaritaine, la femme adultère... Il nous délivre le même message dans la parabole du fils prodigue et dans bien d'autres. Tel est l'esprit de réconciliation dont parle saint Paul quand il dit: «Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ, et nous a confié le ministère de la réconciliation» (2Co 5,18).

La figure du Pasteur révèle d'une manière vivante la tendresse de l'amour de Dieu. Yahvé est comme un pasteur qui paît son troupeau, prenant les agneaux dans ses bras, les serrant sur sa poitrine et faisant reposer les brebis. Ezéchiel nous offre, au chapitre

34,11-16, l'image parfaite du Pasteur véritable que nous devons imiter dans notre vie, en étant prêtes et disponibles pour ceux qui ont besoin d'aide et d'affection, en prenant soin des égarés, de ceux qui sont abandonnés ou opprimés, en essayant de les faire sortir de leur prostration, de leur solitude, de leur abandon; en encourageant de notre amour et de notre amitié ceux qui sont en bonne santé et en pleine force.

L'aspect ecclésial du charisme, le rôle spécifique de l'Institut dans le cadre de l'histoire du salut qui se poursuit aujourd'hui dans l'Église, est une participation à sa mission de réconciliation et s'exprime dans le quatrième vœu. Ayant compris très clairement cette réalité, sainte Marie Euphrasie rappelait avec force à ses filles que la fidélité à l'Église est une caractéristique de l'Institut.

La spiritualité de la Congrégation du Bon-Pasteur est modelée par cet héritage même. La spiritualité de saint Jean Eudes était fortement marquée par la théologie paulinienne: la vie du chrétien est la continuation de la vie même du Christ dans le monde. La Congrégation a reçu de saint Jean Eudes la dévotion aux Coeurs de Jésus et de Marie et un esprit liturgique très profond. Dans la même ligne nous pouvons vérifier que sainte Marie Euphrasie s'est distinguée par son amour pour l'Eucharistie, par sa dévotion aux Saintes Écritures et son amour de la Croix.

En suivant l'exemple de sainte Marie Euphrasie, qui avait un remarquable sens de l'Église, la Soeur du Bon-Pasteur continue aujourd'hui, enracinée dans la prière et vivant en communauté, à rendre présents son amour et sa loyauté envers l'Église, dans le monde contemporain, aux niveaux paroissial, diocésain, international. «Dans la Congrégation, partout dans le monde, se fait jour une nouvelle prise de conscience, une nouvelle espérance. Les préoccupations de nos provinces montrent clairement le désir de vivre à un niveau plus profond, de devenir une nouvelle présence du Bon Pasteur pour le monde de notre temps» ("Vers un nouveau printemps", Chapitre de 1979).

### 3. MANIFESTATIONS CONTEMPORAINES

Le 25ème Chapitre Général de la Congrégation s'est tenu en France, en juillet 1985. Pendant ce temps privilégié, nous avons approuvé nos nouvelles Constitutions. Celles-ci reflètent ce que nous sommes et ce que nous devons être. Chaque article exprime

d'une manière nouvelle notre identité de religieuses apostoliques, à la manière du Bon Pasteur. La Supérieure Générale, récemment élue, a encouragé toutes les Soeurs à recevoir ces Constitutions pour ce qu'elles sont: «Parole de Dieu pour nous», qui nous invite à «prendre l'engagement de les approfondir..., de les vivre dans leur nouveauté et leur fraîcheur, dans une fidélité dynamique à notre charisme de miséricorde et de réconciliation».

Dans l'esprit de sainte Marie Euphrasie et à la lumière de l'Évangile, nous avons évalué, dans ce récent Chapitre, les besoins du temps présent: «À l'intérieur des différentes réalités qui forment la grande famille humaine, nous découvrons les visages souffrants du Christ. Ils sont le fruit du péché social qui prend racine dans le coeur de l'homme. Ce péché se manifeste dans des situations concrètes d'injustice au niveau politique, économique, socio-culturel, telles que: idéologies favorisant des structures injustes, violation des droits de l'homme, accroissement des armements, répression, privation de liberté religieuse, discrimination et marginalisation dont souffre la femme»... «Dans le travail d'évangélisation, notre priorité est de permettre à chaque personne de vivre pleinement en enfant de Dieu. Nous cherchons à favoriser le développement total

de la personne, reconnaissant qu'il est dans la nature même de tout homme de mener une vie sociale et d'y participer. Dans notre apostolat en faveur de la justice sociale, l'orientation principale (ou le principe qui nous guide) est toujours la dignité de la personne humaine» (Chapitre Général de 1985).

Dans la section finale du Chapitre de 1985, c'est-à-dire la déclaration sur la justice sociale, des lignes concrètes d'action sont proposées pour que «nous, Soeurs du Bon-Pasteur, nous puissions rendre plus visible l'amour miséricordieux de Dieu, en vivant l'appel à la justice qui nous est adressé dans la Bible».

«Nous osons être un signe d'Espérance au milieu des difficultés, peurs et risques, sachant que Celui qui veille sur nous peut transformer nos efforts pour la construction de son Royaume de Justice, Paix et Amour» (Chapitre Général de 1985).

Tel est le charisme de la Religieuse du Bon-Pasteur que nous nous efforçons, avant tout, de vivre en communauté. À partir de là, nous entendons éclairer l'action et l'engagement au service de l'Église, en étant attentives à tant de Zachée du XXème siècle qui ont le besoin et le désir de rencontrer le Christ libérateur et sauveur.

Rome, le 6 janvier 1987